

ETAT ACTUEL DES POPULATIONS DU BIVALVE Corbula mediterranea COSTA DU
LITTORAL ROUMAIN DE LA MER NOIRE

Marian-Traian GOMOIU

Institut Roumain de Recherches Marines, Constantza (Roumanie)

Abstract: On the basis of the analysis of more than 1200 samples, collected during 1976 - 1979 in 242 stations, the dynamic of the quantitative distribution of Corbula mediterranea populations at the Romanian littoral is presented in the paper. In the last years, under the circumstances in which Mya arenaria - a species recently penetrated into the Black Sea - has become a mass form, the populations of Corbula have greatly diminished in comparison with the past decade.

Au début de l'expansion de Mya sur les fonds sédimentaires du littoral roumain de la mer Noire, on n'a pas constaté de modifications essentielles dans la structure qualitative et quantitative des associations de mollusques autochtones (GOMOIU & PETRAN, 1973). Mais en 1975, dans les conditions où Mya arenaria était devenue une forme de masse, à la suite d'un contrôle effectué dans les zones considérées autrefois comme le centre cénotique du bivalve Corbula, on a constaté d'abord une surprenante pauvreté des populations de cette espèce.

Dans la période 1976 - 1979 on a étudié annuellement la zone sédimentaire infralittorale étendue entre Constantza et les embouchures du Danube, en exécutant 11 profils perpendiculaires sur la côte, dont les stations étaient situées à différentes profondeurs. Dans chacune des 242 stations exécutées pendant les 4 années, on a collecté d'habitude 5 échantillons. Les résultats du contrôle écologique annuel sont présentés comme densités et biomasses moyennes, calculées seulement sur la base des stations où l'on a rencontré Corbula (Tableau 1).

Les populations de Corbula qui avaient autrefois (avant la pénétration de Mya dans la mer Noire) une moyenne de 25.000 ex/m² et 170 g/m² (GOMOIU, 1976), étaient généralement, pendant les derniers ans, extrêmement réduites (Tableau 1).

Le stock de Corbula, ainsi que la surface qu'il occupe sur le littoral roumain, évalué antérieurement à 112.000 t/658 km² (GOMOIU,

1976), ont connu, pendant les dernières années, une réduction et une variation comme suit: 4000 t/448 km² - 1976; 1600 t/527 km² - 1977; 4500 t/456 km² - 1978 et 470 t/460 km² - 1979.

Tableau 1

Profondeur	Densités - ex/m ²				Biomasses - g/m ²			
	1976	1977	1978	1979	1976	1977	1978	1979
1,5 m	1240	591	-	-	14,80	6,50	-	-
2 m	2349	952	-	-	31,28	19,03	-	-
3 m	6229	824	-	-	56,02	17,79	-	-
4 m	1643	1273	48	34	16,94	14,26	4,09	3,09
9 m	30	175	624	17	1,02	2,46	15,88	1,06
15 m	17	5	828	15	0,23	0,23	20,80	0,25
22 m	20	0	0	4	0,28	0	0	0,02

La diminution de la population de Corbula et de la surface qu'elle occupe sur le littoral roumain peut avoir des causes multiples; elle peut être d'abord le résultat de la concurrence pour la nourriture et l'espace entre cette espèce et la nouvelle forme entrée en biocénose - Mya arenaria. Mya a vaincu par exclusion compétitive. Il est possible aussi que ce soit le résultat de la destruction du petit bivalve par le puissant filtrateur qu'est Mya, qui retient du courant d'eau, avec la nourriture microphytique, les véligères, ou les véllicongues de cette espèce. D'autres modifications, apparues pendant les dernières années dans la structure et le fonctionnement des écosystèmes littoraux (restructurations au niveau du biotope, eutrophication des eaux de petite profondeur et floraisons répétées de grande ampleur, etc.) pourraient aussi constituer des facteurs limitatifs du développement des populations de Corbula, populations qui semblent aller, peu à peu, vers leurs extinctions sur le littoral roumain de la mer Noire.

Bibliographie

GOMOIU (M.-T.), 1976 - Studii ecologice privind molustele psamobiote de la litoralul românesc al Marii Negre. Ecologie marina, Ed. Academiei R.S.R., 5 : 173 - 349.

GOMOIU (M.-T.) & PETRAN (A.), 1973 - Les conséquences de l'installation du bivalve Mya arenaria (L.) dans la biocénose des sables fins à Corbula mediterranea (Costa) du littoral roumain de la mer Noire. Rapp. Comm. Int. mer Médit., 22, 4 : 91 - 92.